

Mentions intéressant la musique et les musiciens
relevées dans la Gazette de Liège
imprimée chez F.J.Desoer, à la Croix d'Or
sur le Pont d'Isle à Liège
depuis le 18.IV.1764

Avant-propos

C'est par l'ouvrage fondamental d'Antoine AUDA, La Musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège, Liège, 1930 que j'ai pénétré dans le monde enchanté de l'Histoire de la Musique. Un ami de mes parents, l'abbé Lonny, chapelain et intonateur à la cathédrale de Liège m'en avait fait cadeau pour mon quinzième anniversaire.

L'ouvrage, qui venait de sortir de presse, devint mon livre de chevet. A mon insu, il décida probablement de ma vocation musicologique qui se précisa plus tard, à l'Université de Liège, en suivant les cours de ce maître merveilleux qu'était Charles VAN DEN BORREN.

Aujourd'hui encore, chaque fois que je consulte le livre d'AUDA, j'y trouve une invitation à poursuivre ou un paragraphe qui m'avait échappé, tant la matière qu'il propose au lecteur est riche de substance et de suggestions.

C'est là que, pour la première fois, j'ai trouvé mention d'extraits de journaux du XVIIIe siècle, en particulier de la Gazette de Liège de F.J.DESOER. J'appris un jour qu'une collection complète (jusque 1940 ! mais il s'appelait depuis longtemps Journal de Liège) avait été confiée par ses descendants à la Société libre d'Emulation. Grâce à l'amitié de mon camarade prisonnier de guerre feu Lucien DEHOUSSE, alors gérant de cette société, j'ai pu y accéder facilement. Ce furent d'abord des coups de sonde hâtifs, lancés à l'occasion de recherches ponctuelles. Puis des heures libres, que je passais au XVIIIe siècle, au début du XIXe, où je découvrais la vie à Liège au jour le jour. Finalement, je me mis en devoir de combler les lacunes et j'en vins à posséder un relevé à peu près complet pour la période 1764-1830.

Travail à la fois passionnant et fastidieux, parfois même décourageant quand, pendant une longue période, on ne trouve rien. Il m'a semblé que la publication de ces relevés éviterait une sérieuse corvée à un étudiant qui s'intéresserait à la musique liégeoise. J'ose espérer aussi que les amateurs y trouveront du plaisir. Les quelques notes ajoutées en bas de page permettront aux uns et aux autres d'orienter d'éventuelles recherches vers des sources de renseignements immédiatement disponibles. Mais qu'on m'entende bien ! je n'ai nullement l'intention d'épuiser

le sujet et je conseille très vivement à l'étudiant qui trouverait ici des renseignements profitables à son travail de relire les originaux. Car l'ambiance créée par ces vieux journaux est quelque chose d'unique dont les notes qui vont suivre ne donnent qu'un reflet quasi inconsistant, obligé que j'étais de résumer ces Avertissements à l'essentiel.

Chemin faisant, je me suis aperçu qu'un relevé complet des spectacles du théâtre faisait double-emploi avec le beau livre de Jules MARTINY, Histoire du Théâtre de Liège depuis son origine jusqu'à nos jours. Liège, 1887. Aussi ne les ai-je plus notés qu'irrégulièrement.

Sauf exception rarissime, aucune chronique musicale ne figure dans ces journaux avant le début du XIX^e siècle. Il s'agit d'Avertissements qui annoncent seulement un concert, donnent assez souvent le programme, en omettant parfois le nom des compositeurs.

Après 1789, on remarquera l'opportunité avec laquelle l'éditeur aménage le titre de son journal en fonction des événements politiques.

Un mot encore. J'ai rencontré Antoine AUDA après la guerre; il m'accueillit avec une grande sympathie. Comme je lui exprimais mon admiration pour son oeuvre, il répondit à sa façon directe, un peu bourrue même : "Mais Monsieur, tout est à faire ! Continuez ! continuez ! "

J'ai suivi son conseil, et c'est un peu de ce "Continuez!" que l'on trouvera ici et que je propose, à mon tour, à tous ceux qui s'intéressent au passé musical du Pays de Liège.

José QUITIN

Gazette de Liège. Année 1764

18.IV. - 1er numéro de la collection déposée à l'Emulation.

4.V. - Le sieur BRODEL (1) enseigne les mathématiques. Il est logé chez ST ORDEUR, rue sur Meuse, au Pélican.

18.V. - " Le vûcheron ou les trois souhaits, comédie en un acte mêlée d'ariettes, tirée d'un Conte de Perrault, ^{la} musique par Mr. PHILIDOR (2) . Ce célèbre musicien a joint en cette

(1) Un nommé BRODEL sera commis caissier de l'Ecole royale de Musique de Liège en 1826.

(2) François-André DANICAN PHILIDOR (Dreux 1726-Londres 1795), musicien, joueur d'échecs (surtout à Londres), compositeur d'opéras-comiques à Paris. Le Bûcheron ou les trois souhaits (Guichard et Castet), un acte, représenté le 28.II.1763 à la Comédie italienne à Paris, a été publié à Paris s.d., nous dit Ch.M. CARROLL in MGG.X/1197. L'annonce d'ANDREZ dans la Gazette de Liège permet de situer cette édition fin 1763-début 1764.

occasion l'usage du goût qui assortit le genre Musical aux détails des paroles; sans cesser d'être Harmoniste, il a tourné son génie à cette mélodie agréable et phrasée que la langue exige. Voix et basse en portion (sic pour partition). Violon, flûte ou hautbois, cors, hautcontre et basson séparément chez B.ANDREZ (3), derrière Saint-Thomas à Liège, à 12 escalins.

18.V. - Le dit B.ANDREZ a reçu depuis peu Six Trio (sic) de Mr.KENNIS (4) pour un violon, une (sic) violoncelle et Basse, Six Duo pour violons de Mr.NOFERI (5), Six solo pour la Flûte traversière de Mr.REINARS et promet Six petits Duo des Flûtes dans 15 jours.(6)

21.V.- Même annonce.

28.V.- On prépare l'inauguration du prince-évêque Charles d'OULTREMONT (7). Le 24.IV, à Châtelet, a eu lieu un Service avec Te Deum à cette occasion. "La musique était très belle..."

4.VI.-"De Spa. Cet endroit commence à devenir brillant par le concours d'Etrangers..."Il est question du bâtiment.

11.VI. - Inauguration du prince à la cathédrale S.Lambert. Jean CHAUMONT, à la Pomme d'or sur le quai Saint-Léonard loue des places pour voir le Feu d'Artifice...à 4 escalins.

13.VI.- Description des cérémonies de l'inauguration à la cathédrale et itinéraire suivi par le cortège.

Demain, 14 du courant, on exécutera à la Salle de la Redoute, pour la satisfaction du Public, la Cantate liégeoise de la composition de Mr.HAMMAL (8) présentée aujourd'hui à Son Altesse par Mrs les Prélocuteurs et exécutée au Palais. Billet à 3 escalins. Li ret 5 sols. Début à 6 heures.

(3) ANDREZ, Benoît (Liège 1714-1804), graveur et imprimeur liégeois. Cf.AUDA, op.cit.(250,261-264) . Vers la fin du XVIIIe siècle, sa fille Melle ANDREZ prendra sa succession (AUDA, 265).

(4) KENNIS, Guillaume-Gommaire (Lierre 30.IV.1717- Louvain 10.V.1789).Violoniste et compositeur, maître de chapelle de Saint-Pierre à Louvain. Cf.VANNES, Dictionnaire des musiciens (compositeurs).Bruxelles,1947 et LOCHS(Hilde), W.G.Kennis Liers komponist (1717-1789). Mémoire de Licence en Musicologie KUL.Louvain,1979. Les Six trios cités ici sont très probablement les Sei sonate a violino e violoncello e cembalo, op.1, gravées à Liège et dédiées à Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liège(1744-1763). Cette oeuvre se trouve à la Bibliothèque du Conservatoire royal de Musique d'Anvers et à celle du Conservatoire royal de Musique de Liège, Fonds Terry. A.321.

(5) NOFERI, Giovanni-Battista. Origines inconnues. Son nom apparaît pour la 1e fois en 1757, comme auteur d'un recueil de sonates de violon publié à Londres. Il est encore signalé dans cette ville en 1781. Les 6 Duos dont il est question ici sont probablement ses Six Sonates pour 2 violons ou 2 flûtes, op.4 .La Haye, ca.1763,Hummel.

(6) (7) (8) voir page suivante.

15.VI.- Supplément pour la fin de la description des cérémonies de l'inauguration de Charles d'Oultremont.

"Hier, une partie de la ville fut encore illuminée et l'on exécuta au Palais une Cantate liégeoise dont la musique est de la composition du célèbre HAMAL qui s'est surpassé lui-même dans cette occasion. L'auteur des Vers ne se nomme point (9), mais quiconque entend ce langage doit être étonné de l'énergie et des beautés qui se trouvent dans cette Cantate; il y a des morceaux de sentiment, qui doivent également plaire à quiconque aime CHARLES et la Patrie. Cette pièce sera répétée ce soir à la Salle de la Redoute que S.A. honorera de sa présence."

18.VI. - A Herstal "messe solennelle avec Concert de Voix et d'Instruments" pour l'inauguration du prince.

18.VII. - Une troupe de danseurs de corde venant de Paris se produit à la Redoute.

19.X. - "Le Sieur DELANGE (10), sur le Pont d'Isle, a l'honneur d'avertir les Amateurs de Musique qu'il débite actuellement son septième Oeud (sic), consistant en six grandes symphonies à huit parties, qui peuvent se jouer en quatuor, au prix de 17 escalins. Item son huitième Oeuvre, consistant en Six Sonates en Trio pour 2 violons et une Basse, au prix de 14 escalins.

21 et 24.X. - Répétition de cette annonce.

(6) REINARS. Auteur non identifié.

(7) Charles d'OULTREMONT, prince-évêque de Liège (1763-1771). La joie suscitée par l'élection d'un prince "national" a suscité la composition de nombreuses cantates de circonstances dont plusieurs en wallon (voir note 8 ci-après).

(8) Sur J.N.HAMAL (Liège 1709-1778), voir AUDA, VANNES, DE SMET (M.), Jean-Noël HAMAL... Vie et oeuvre. Bruxelles, 1959 La cantate dont il est question ici porte le titre de Cantate ligeoise presentiaie â prince Châle pol jou di l'inauguration del par des Pârly (13 juin 1764). Fonds Terry.1.582. Cette oeuvre a été "ressuscitée" à Liège, le 29 juin 1949 par J.QUITIN et exécutée à plusieurs reprises en 1980-1981 sous la direction de Pierre VOETS.

(9) C'était le chevalier Simon-Joseph de HARLEZ (1716-1781), chanoine de la cathédrale Saint-Lambert, à Liège.

(10) Herman-François DELANGE (Liège 2.VI.1715-27.X.1781). Cf. VANNES, AUDA et QUITIN (J.), Société liégeoise de Musicologie, bulletins 14 (IV.1976) et 16 (X.1976). Du même auteur, notice accompagnant le disque H.F. Delange. Sonate e Sinfonie gravé par Musique en Wallonie (MW.20), et art. DELANGE (H.F.) in MGG. XV/1744-1745. Voir aussi DELANGE (L.), En ce temps-là, le violon de H.-F. Delange chantait sur le Pont d'Isle. Liège, 1966.

(11) ESSER (Karl-Michaël), Aachen ou Zweibrücken 1736-v.1795) Violoniste virtuose et compositeur. Carrière européenne. Cf. MGG. XVI/145. Dans ses oeuvres, il unit le style italien aux procédés modernes de l'Ecole de Mannheim.

28.XI. - "Le Sr Michel ESSER (11), célèbre violon, qui a eu l'honneur de se faire entendre aux principales Cours d'Europe, donnera Vendredi 30 Novembre 1764, à la demande de plusieurs Seigneurs, un grand Concert pour la dernière fois, dans lequel il exécutera des Concerts en solo au Violon et chantera des Airs italiens; il exécutera aussi quelque chose sur le Violon que l'on n'a pas encore entendu ici. L'on commencera à 5 heures, à la salle de la Redoute. Places à 4 et 2 escalins.

30.XI. - Concert par M.ESSER le lundi 3.XII

3.XII. - Concert par M.ESSER aujourd'hui

24.XII. - Jean-Etienne PHILIPPART (12), Imprimeur-Libraire sur le Pont d'Isle, à l'Echelle de Jacob, avertit le public qu'il débitera le 1 Janvier 1765 et successivement le 1 de chaque mois un Recueil de chansons, par souscription, qui a pour titre Le Rossignol etc. par E.F. DELANGE (9) dans lequel se rencontrera le grand art de la Musique Française et Italienne. Le prix est de 10 fl. argent de Liège, comme on le voit dans le Prospectus qui se distribue gratis chez l'Auteur, sur le Pont d'Isle, aux Armes d' Angleterre et ledit Jean-Etienne PHILIPPART.

26.XII. - Même texte. On ajoute " On collecte dans les principaux Bureaux de Postes".

28.XII. - L'on avertit le Public que le Grand Divertissement, Opéra-Comique et Métamorphoses feront leurs représentations tous les jours de 3 à 5 heures du soir (13)

31.XII.- Répétition de l'annonce du 24.XII.

(11) Voir page précédente

(12) Annonce citée par AUDA (261,268). Le Rossignol a paru du 1.I.1765 au 1.1.1766. Existe au Fonds Terry. Deux pièces pour clavecin ont été publiées comme Supplément musical au Bulletin n°16 de la SLgM. Voir aussi DELANGE (L.), op.cit. à la note (9).

(13) Cet "Avertissement" ne figure pas dans MARTINY (J.), Histoire du Théâtre de Liège. Celui-ci nous apprend (p.23) que la salle de spectacles avait été interdite au public à partir du 17.VI.1763 en raison des dangers présentés par sa vétusté. C'est seulement le 7.II.1765 que le Conseil de la Cité décidera de faire aménager l'ancien bâtiment de la douane, sur la Batte, pour y donner des représentations théâtrales (MARTINY, p.24). Toutefois, l'ouverture de ce nouveau théâtre n'eut lieu que le 9 septembre 1767 (MARTINY, 27).

Mentions relatives à la musique : récolte quasi nulle !

Le théâtre fermé (cf.note 13), la vie musicale paraît s'étioler. D'autre part, la vive impulsion donnée à la musique instrumentale par le prince-évêque Jean-Théodore de Bavière (1744-1763) semble s'être arrêtée à sa mort. Cette stagnation est confirmée par Henri HAMAL dans ses Annales des progrès du théâtre, de l'art musical et de la composition depuis l'année 1738 jusqu'en 1806 (14) où, soit dit en passant, il a souvent utilisé les "Avertissements" de la Gazette de Liège. Après avoir signalé "un troisième concert qui eut encore du succès" donné par Michel ESSER le 3.XII.1764, Henri HAMAL poursuit : "1765 - Jusqu'au 20 avril 1765, nous n'eûmes que les concerts de la Redoute; mais le jour anniversaire de l'élection de S.A., après-midi, il y eut au palais un grand concert dirigé par M.HAMAL (15).

Le 6 décembre, le concert du palais fut composé d'une Cantate po buskaity noss' prince Chaële d'Oultremont li jou diss' fiëss'; présentaie dell' par di Maiss' Hamal ki l'a mettou ès musik. (16) Cette musique fut extrêmement bien reçue de la part de S.A.C.

1766 - Nous restâmes pendant l'année 1766 sans bals et sans spectacles. Nous dûmes nous contenter des concerts de la Redoute et de ceux que le Prince donnoit au Palais (17)

1767 - Enfin arrivèrent à Liège quatre musiciens Vénitiens qui donnèrent, le 22 avril 1767, un grand concert à la salle de la Redoute. Ces musiciens chantèrent divers airs italiens et vénitiens, des duos, des trios accompagnés par des instruments qui n'avoient jamais été entendus à Liège, tels que la cymbale organisée (18) qui fit l'admiration des amateurs; le sieur GAETANI joua un concerto de mandoline; le grand rossignol maltais, si renommé par son talent, associé avec les dits musiciens; il accompagna de sa voix et d'un violon sans cordes toute sorte de musique; il imitoit au naturel le rossignol et le ramage de toutes sortes d'oiseaux. Le rossignol maltais finit le concert par contrefaire et imiter au naturel des oiseaux qu'on n'avait jamais entendu dans cette ville.

Le 24 avril, les mêmes musiciens donnèrent un second concert qui fut honoré de la présence de S.A.

Le 28 avril, ils se firent entendre pour la dernière fois avec l'applaudissement général.

La salle de la comédie construite au dessus de la Douane d'après les dessins de Mr.Bartélemi DIGMEFFE, architecte de Liège étant achevée le 19 septembre 1767, le Conseil de la Ville en fit faire l'ouverture par un grand concert de Voëgge di Chôfontaine di Maiss' Hamal qui fut très brillant. C'est la ville qui en fit toute la dépense et qui avoit fait peindre le théâtre et les décorations par SERVANDONI, le fils".(19)

(14) D'après la copie de L.TERRY. Henri HAMAL (Liège 1744-1820), maître de chant de la cathédrale Saint-Lambert. Cf. AUDA, VANNES et MERCIER(Ph.), Les écrits littéraires du musicien liégeois Henri Hamal (1744-1820).Essai de clarification. Revue des archéologues et historiens de l'art de Louvain. XI. 1978.

(15) à (19). Voir page suivante.

Je n'ai trouvé que les quelques avertissements suivants pour 1765.

25.III.- Vente de Dixmes par le Chapitre de la collégiale Saint-Jean. "Les curieux pourront s'adresser pendant le courant du mois d'Avril prochain 1765, chez le Sr.FRANCOTTE, secrétaire dudit Chapitre, pour y faire leurs offres" (20)

7.VI.- Le sieur JALHEAU (21) avertit les amateurs de Musique qu'il a reçu de nouvelles Cordes de violon d'Italie, la première à 4 sols, la 2e à 5 sols et la troisième à 8 sols.

6.IX. - On avertit le public qu'il y a une place d' Enfants(sic) de chœur dans la très illustre Eglise Cathédrale de Liège vacante, et qu'elle sera mise au concours. Les Enfants qui ont de belles voix pourront se présenter le 18 du courant vers les sept heures et demie, dans la maison desdits Enfants(22).

21.X. - FROMENT, maître à danser de Paris, habite Cul de sac de Beaufort, à la Croix de Fier(sic)

12.XI. - Le Sr FROMENT, Maître à danser de Paris...continue de montrer la Salse et le Menuet, par principe de corrégraphie

12.XI. - Le Sieur JALHEAU (21), Marchand à la Dauphine, (sic) rue des Onze Mille Vierges, a reçu des Cordes de violon. Les premières à 4 et 5 sous, les 2me à 6 sous, les 3me à 10 sous.

15.XI. - Le Sieur DURAND, Maître à Danser de la Cour, avertit au Public qu'il n'y a que lui seul qui enseigne par principes; s'il y a quelques Maîtres à danser capables de lui disputer lesdits principes, il n'a qu'à le venir trouver dans sa résidence, rue de la Magdelaine.

16.XI. - FROMENT répète son annonce du 12.XI.

mi décembre (n° CXLV) - On avertit le public qu'il vaque dans l'insigne Eglise Collégiale de Saint-Denis en Liège une place de Basse chantante au chœur et à la musique. Ceux qui voudront y aspirer pourront se présenter au Chapitre de ladite Eglise, lequel confèrera (sic) cette place le 22 janvier prochain, avec un gage proportionné aux capacités de celui qui sera admis.

(15) Il s'agit évidemment de Jean-Noël HAMAL, oncle de Henri. A cette époque, celui-ci se trouvait à Rome en qualité de boursier de la Fondation Darchis (de 1763 à 1768). Cf. DE SMET (M.), Le Collège liégeois de Rome. Sa fréquentation au 18e siècle. Bruxelles, 1960. (35-40)

(16) Ni DE SMET(M.) dans son J.-N. Hamal...(voir note 3), ni BARTHELEMY(M.), Inventaire général des manuscrits anciens du Conservatoire royal de Musique de Liège. Liège, 1977 ne font allusion à cette cantate qui paraît perdue.

(17) Je n'ai pas trouvé trace de ces concerts dans les registres du Conseil privé ni de la Cour des comptes qui se trouvent aux Archives de l'Etat, à Liège.

(18) Il s'agit probablement du jeu d'orgues dit de cymbales, le plus aigu des jeux de mutation, monté en instrument indépendant. Cf. BRENET(M.), Dictionnaire pratique et historique de la Musique. Paris, 1926. s.v. Cymbales.

Peu d' "Avertissements" au cours de 1766, deux à quatre seulement par numéro. Ce sont pour la plupart des avis de vente ou de location d'immeubles. Nous en donnerons trois exemples à titre documentaire.

19.II. - La maison de feu Mr. le Bourgmestre de CHESTRET, proche l'arvô de Sainte-Croix, Paroisse de Saint-Servais est à vendre, à rendre ou à louer. Les Curieux pourront s'adresser au Sr. ANSIAUX, demeurant dans la rue Sainte-Claire.

21.II. - Le baron de GOER de HERVE vend du bétail...en son château de Forest.

25.II. - Le Sr. VELEZ, prêtre (vis-à-vis de Notre-Dame aux Fontis, vend son jardin, proche la porte Saint-Léonard, vis-à-vis les Carmélites.

6.VI. - De Liège. La solennité pour l'ouverture de l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement s'est célébrée ici ce dimanche... Liste des personnalités présentes. Chant du Te Deum le dernier jour de l'Octave.

25.VIII. - Il y a un bon orgue à vendre à l'Eglise paroissiale de Saint-Gangulphe.

24.IX. - Place de basse chantant vacante à la Cathédrale. S'adresser au Secrétaire.

6.X. - Le Sr RENOTTE veut vendre le Clavecin à deux claviers qui a appartenu à son Frère, organiste de la cathédrale (23)

(19) Pour plus de détails, voir MARTINY(J.); op.cit.(24-29). SERVANDONI, fils d'un architecte établi à Paris avait peint les décorations de la scène et COCLERS, de Liège, le rideau.

(20) Ce pourrait bien être le père de Henri-Joseph FRANCOTTE ancien choral à Saint-Jean l'Evangéliste et violoncelliste protégé par GRETRY . Cf.AUDA (234). H.J.FRANCOTTE a délaissé la musique et est devenu un des plus importants commerçants de Liège.

(21) Il ne s'agit évidemment pas de Charles-François JALHEAU (Liège 1730-Münster en Westphalie 1795), maître de chant de Saint-Denis et généalogiste de la famille d'Oultremont, mais probablement de son frère aîné Jean-Joseph (Liège 1726-v.1776), violoniste d'église. Cf. QUITIN(J.) Les Maîtres de chant de la Collégiale Saint-Denis, à Liège au temps de Grétry Bruxelles, 1964 (44-53, 104 et 105-106).

(22) On trouvera quelques renseignements suggestifs sur les choraux des églises de Liège dans l'ouvrage de QUITIN cité note 21 et, par le même auteur, aux nos 969 à 979 du catalogue de l'exposition Le siècle des lumières dans la Principauté de Liège. Liège, 1980.

(23) voir page suivante.

10.X. - "Le Sieur E.F.DELANGE (10) délivrera le 15 de ce mois son 9^me Oeuvre, consistant en Six grandes symphonies à huit parties, qui peuvent se jouer en quatuor; à 16 escalins. Le dit ouvrage se trouve aussi à Liège, chez PHILIPPART - à Maastricht chez J.LEKEU - à Namur chez LA FONTAINE - à Louvain chez VAN OVERBECK le jeune - à Bruxelles chez J. VANDEN BERGLAAN - à Anvers chez J.GRANGE - à Gand chez Mr.BART, Maître de musique et dans les principales Villes de l'Europe.

Cette annonce est répétée les 15 et 20.X.

31.XII. - A Notre- Dame de Huy, bénéfice ad pulpitum vacant pour une basse chantante, tant au chœur qu'à la musique; il vaut annuellement 300 fl. bb^t sans y comprendre les accidents et la résidence avec les Bénéficiers de laquelle le Pourvu pourra jouir étant Prêtre...Se présenter au Chœur.

(23) Hubert RENOTTE (Liège 1704-1745), maître de chant à Saint-Martin puis organiste de la cathédrale de Liège de 1735 à 1745. Cf. QUITIN(J.), Orgues, organiers et organistes de l'église cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert à Liège, aux XVII^e et XVIII^e siècles in Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. t. LXXX (1967) (56-58) et MERCIER (Ph.), notice du disque Hubert Renotte. Pièces de clavecin par Jos. Van Immersel, gravé par Musique en Xallonie (MW 15).

(A suivre)